Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 39 (1931)

Heft: 6

Artikel: "Prières et secrets" employés au Pays de Vaud aux XVIIme et XVIIIme siècles

Autor: Meylan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-30383

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

„ PRIÈRES ET SECRETS “ EMPLOYÉS AU PAYS DE VAUD AUX XVIIme ET XVIIIme SIÈCLES [1]

Au XVIIme et au XVIIIme siècle, le Pays de Vaud comptait plus de 200 médecins et chirurgiens instruits. On en trouve dans les grands centres : Chiron l'inventeur du baume Chiron habitait Vevey, le grand de Haller dirigeait les salines de Bex ; le célèbre Tissot pratiquait à Lausanne. Des localités de peu d'importance telles que Ballens, Cudrefin, Combremont, Crassier possédaient leurs médecins. On voit encore à Servion la maison du Dr Devaud qui porte l'inscription : « *avertat mala potens* ». (Dr Morax : *Cadastre sanitaire.)*

Malgré cette abondance de guérisseurs érudits, le surnaturel avait ses fervents, et le mystérieux ses adeptes. Dans chaque agglomération se trouvait un personnage, considéré et craint : un meige qui avait la réputation de guérir gens et bêtes par des moyens plus ou moins baroques, par d'hétérogènes mélanges administrés *intus* et *vetra,* sous forme de médicaments variés, pommades, onguents, breuvages, dans la composition desquels entraient une foule de substances invraisemblables, bizarres, souvent répugnantes, telles que des reptiles venimeux, des vers de terre, etc. Voici un secret pour le mal d'oreilles : *Prenez des vers de terre et les fri-*

[1] Nous avons reçu par l'intermédiaire de M. Fréd.-Th. Dubois que nous remercions de son obligeance, ce travail du Dr Meylan, 1861-1926, qui fut l'initiateur et, jusqu'à sa mort, le président de l'association du *Vieux-Moudon.* Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt ces pages qui nous initient aux coutumes médicales de nos populations d'autrefois. (Note de la Rédaction.)

cassez avec de la graisse d'oie et dégoutez de cette distillation dans l'oreille avec le coton, le boucher après. Pour apaiser les douleurs du ventre : *Il faut porter une ceinture d'un boyau d'un loup ou à déffaut de boyau, porter sur soy de la fiente du dit animal.*

Les fragments de corps humain jouissaient suivant nos pères de vertus médicales précieuses. Pour les plaies vieilles: *Il faut prendre des os de personne au cimetière pour brûler et les réduire en poudre pour pusser sur le mal, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, amen.*

Voici la recette d'un *onguent pour guérir sans approcher les plaies ;* c'est l'*onguent aux armes : Ajoutez à deux onces de cette mousse qui s'engendre sur le crâne d'un pendu qui a demeuré longtemps à l'air, une once de momie*[1], *une once de sang humain, deux onces et demie de vers de terre, lavez dans de l'eau ou du vin et puis séchez, deux onces et demie de graisse d'homme, une demi once de graisse d'ours, une demi once de graisse de porc male rouge, deux onces d'huile de térébenthine. Doit être bien battue et bien pilée, de préférence dans un mortier et la préparation se trouvera faite que vous garderez dans une longue fiole étroite. Cela se doit faire au temps que le soleil est dans le signe de la Ballance et pour guerir de loin une playe sans aucune douleur. En cette sorte : faites entrer dans cet onguent le fer qui a fait la plaie et l'y laisser, après quoi le malade lavera sa plaie tous les matins avec son urine et sans rien mettre sur cette plaie elle se guerira sans aucune douleur, pourvu qu'après l'avoir bien nettoyée il la bande promptement avec un linge bien net. Si l'on ne peut avoir le fer qui a fait la plaie, on pourra se*

[1] La momie était une liqueur odorante et de consistance du miel recueillie dans les anciens tombeaux d'Egypte. M. Nicati, pharmacien à Lausanne, connaît ce produit qui était du bitume de Judée.

servir à sa place d'un autre qu'on aura introduit tout doucement dans la blessure et qui s'étant impregné du sang, fera le même effet. Il faudra souvent oindre le fer si l'on veut guérir promptement et qu'autrement on le laisse un jour ou deux sans y toucher. Il est certain qu'avec cette médication à distance la « natura medicatrix » qu'on a oublié d'indiquer dans la recette ci-dessus était la base de cette curieuse thérapeutique.

On recourait surtout à des formules que l'on appelait *prières* ou *secrets*. Les heureux possesseurs de ces précieux moyens thérapeutiques les réunissaient en cahier pour les transmettre à leurs descendants, car la vocation de meige était héréditaire, si l'on peut employer cet adjectif avec le terme « vocation ». Nous avons recueilli, avec l'aide de M. le prof. Mottaz environ 400 de ces formules provenant de différentes parties du Pays de Vaud. Dans ces cahiers à l'écriture décolorée, jaunis par le temps, se trouvent aussi des recettes pour éviter ou jeter le mauvais sort, pour porter la malchance ou même la mort, ce qui est relativement facile, comme vous allez voir. Voici une recette *pour envoyer* un ennemi *ad patres : Il faut prendre une salamandritus et la brûler toute vive dans une poêle et la réduire en poudre, mais il faut avoir une visagère de verre pour empêcher que, l'odeur ne vous étouffe. Il faut mettre cette poudre dans la lettre et la personne en ouvrissant la lettre, elle mourra.* Le moyen est plus inoffensif et moins cruel que celui des apaches du XXme siècle, mais aussi, croyons-nous, moins sûr.

Pour tirer adroitement au fusil : je lis sous le titre : *Secret pour tirer à la Scibe : Faut acheter pour un bache de graice humaine, un bache d'huile Rosat, un cœur de pie, une tête de crapeau et une tête de serpent. Fondre le tout ensemble et mettre la grosseur d'une noisette pour trois bâles.*

Autre recette : *Faites un billet écrit des 25 lettres ci marquées* [1]

S A T O R
A R E P O
T E N E T
O P E R A
R O T A S

Mettez le dit billet au devant de la mire, de trois doigts entre le bois et le calibre et tirez du sang du creux du bras gauche de la veine et le mettez sécher paisiblement et en faites poudre et le mêler parmis votre poudre à canon, prenez encore des os de tête de mort et en mettez un morceau en chaque balle en les faisant attacher, et tâchez de les faire au moment de la pleine lune au signe du Sagittaire.

[1] C'est une vieille formule fréquente dans les livres de Sorcellerie et qui n'a que ceci de remarquable, c'est de pouvoir être lue indifféremment de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas et de bas en haut. C'est l'ancêtre de tous les métagrammes, anagrammes et autre jeux graphiques dit « d'esprit ». *(Note de l'auteur.)*

Depuis l'époque où le Dr Meylan écrivit cette note, on a continué à chercher la solution du mot carré ci-dessus que l'on trouve dans un très grand nombre de Prières et Secrets. Le Révérend T. D. Hickes, vicaire de Aston Rowant, a enfin donné une solution en 1929, alors qu'un autre chercheur avait dû, quatre ans plus tôt, s'arrêter à mi-chemin.

L'invention de ce mot carré remonte, dit-on, au VIme siècle ; l'auteur en serait peut-être quelque moine du Mont Cassin. Quoi qu'il en soit, le sens en avait été perdu, et dans les temps modernes de nombreux cryptographes s'étaient attelés à la devinette sans en trouver la solution.

La première approximation, proposée il y a quatre ans, lisait : « SAT ORARE POTEN ? » (Peux-tu prier suffisamment ?) Le Révérend anglican ajoute la signification à donner aux treize lettres formant ces trois mots. Ecrivez, dit-il, les mots «PATER NOSTER» et biffez-en les lettres composantes dans *Sat orare poten,* il vous restera, de ces trois mots, les deux seules lettres A et O, c'est-à-dire *alpha* et *oméga.* Il va sans dire que le même résultat s'obtient en biffant les lettres de *Pater noster* de la deuxième moitié du mot carré qui sont l'anagramme de la première :

Ainsi le mot carré serait une invitation à prier en répétant l'oraison dominicale adressée à Celui qui est le commencement et la fin de toutes choses. *(Note de la Réd.).*

Nous avons donné ces deux formules pensant être utiles aux carabiniers.

Voici une *prière pour arrêter le larron* sans gendarmes et sans police de sûreté : *Marie était en couches accompagnée de trois anges, le premier s'appelait Gabriel, le deuxième Rachel, le troisième Raphaël. Marie dit aux anges, prenez moi le larron captif et le liez au pui. Marie dit : ils sont lié avec des attaches de fer ; liés qu'ils sont ils ne pourront remuer sans la permission que le Grand Dieu m'a donnée. Je vous enclos comme le monde est enclos, que vous serez aussi ferme comme l'air est ferme et aussi pressé et arrêté dans ce domicile, amen, amen.*

On voit souvent dans les journaux locaux des avis dans ce goût : « la personne bien connue qui a dérobé... est priée de le rapporter si elle veut s'éviter des désagréments». N'est-il pas plus simple de dire la Prière pour ramener chose volée? *Dieu ramène mon bien comme notre Seigneur J.-C. a été guéri à l'heure de la mort. Dieu punisse les malheureux qui ont pris mon bien et qu'ils soient brûlés en enfer. Dieu nous fasse la grâce d'avoir le pouvoir comme ils ont la volonté !*

Pour empêcher quelqu'un de dormir : *Mettez secrètement dans son lit l'œil d'une « arondelle »*. Il paraît que si l'on frotte le bout d'un fusil avec un oignon on ne peut tirer droit.

La bonne mémoire s'obtient ainsi : *Prend le cœur d'une arondelle, des fleurs de romarin, bourache, buglose, de chacun deux dragmes, puis prend cannelle bien fine batue et noix de muscade, macis, poudre clou de girofle, poivre long, de chacune ½ dragme, musc fin deux grains, sucre violat, miel rosat de chaque une once, pulvérisé le tout subtilement très bien, puis mêlé la dite poudre avec une once de sirop rosat et en fait électuaire duquel prendrez tous les matins la*

grosseur d'une noisette en continuant l'espace d'un mois et cela fera bonne mémoire. Cecret éprouvé.

Pour arrêter le feu il n'est pas nécessaire de pompiers ; on n'a qu'à dire : *Feu, feu, feu, je te voy, je te tiens, je t'enclos, je te limite, que tu ne puisse brûler, ni plus luin, ni plus bas, ni plus de gal, ni plus delas sur peine de conoinulation (?) afin que le monde ne soit point scandalisez. Quand quiconque cette oraison aura dans sa maison, ni feu, ni soufre du ciel ne la brûlera, ni rien ne la ruinera au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen.*

* * *

On avait jadis la confiance. Si la foi transporte les montagnes, un conseil donné par une personne, réputée pour posséder des dons surnaturels, peut faire cesser par suggestion une douleur. Chacun sait qu'il suffit d'arriver devant la porte d'un dentiste avec l'idée bien arrêtée de se faire extraire une molaire douloureuse pour que la rage de dent cesse aussitôt. Le même phénomène psycho-physiologique ne se produirait-il pas en usant d'un des moyens que je vais vous présenter ?

« Les recettes fantastiques et ridicules des grimoires réussissent parfois en distrayant de son mal, l'attention du croyant ; celui-ci est plus vite guéri, s'il est de nature impressionnable et si la méthode employée surrexcite davantage son imagination. » (J. Bois.)

* * *

Nous savons tous quel rôle joue le sang dans la vie, c'est le liquide nourricier de notre organisme, nous nous en faisons du bon ou du mauvais suivant les circonstances ; nous jurons de le donner pour la Patrie, dans les abbayes fédérales, communales et cantonales. Nos ancêtres n'en étaient pas

généreux, en cas d'hémorragie on s'empressait de l'arrêter en disant : *Sang. Sang. Sang, té bin moda. Dieu du Paradis te veuille bien arrêter, il est plus fort que qui que ce soit. Sang. Sang. Sang ; eusses-tu aussi grande colère de sorti comme le diable en a eu de voir entraîné. J.-C. au trône de son Paradis. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*

Autre prière : *Notre Seigneur a trois arrets de loy, l'un crie étoupe et l'autre égoute, l'autre n'en puisse sortir une goutte. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

Autre : *Notre Seigneur J.-C. ayant trois fleurs, une pour le pain et l'autre pour le vin et celle pour arrêter le sang (Nous X au sang) O sang retourne en ta veine comme nôtre Seigneur J.-C. en a enduré la peine. O sang reste dans ton corps comme Notre Seigneur J.-C. en a enduré la mort, aie aussi en dépit de saigner comme notre Seigneur doit te juger au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*

Voici un moyen plus matériel, pour les sceptiques de la « prière » mais qui n'est par contre pas antiseptique : *Prenez de la fiente de chèvre et la pilé avec du bon vinaigre et en ferez un emplâtre.*

Encore une prière : *Veuille arrêter le sang de ton corps aussi vrai que J.-C. s'est délivré de l'arbre de la croix. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

Nous possédons 22 prières et secrets sur ce sujet intéressant et nous avons choisi les plus courtes. Il est inutile de dire que ces moyens doivent nous inspirer une confiance limitée. Heureusement qu'Ambroise Paré nous a donné la ligature et Esmarch sa bande élastique !

Le « mal qui jadis répandit la terreur » et que nous ne connaissons plus guère aujourd'hui, se traitait par la prière suivante : *En la Maison de Domine. Repousse la paiste, la paiste et brou, le brou fole, love, yolle et s'il est*

toute autre sorte de malédictions par là va passer notre Père Dieu du Paradis qui lui dit que fais-tu ici paiste et brand et brou, jole love yolle s'il est tout autre maldiction. Je suis ici où je me repose pour un jour, qu'on me nomme trois fois paiste et brou, jole love yolle s'il est tout autre sorte de maldiction. Je te conjure de la part du Dieu vivant que tu n'aies puissance ni sur homme ni sur femme, ni sur fils, ni sur fille, ni sur toute bête, ni sur aucune chose qui nous appartienne qu'il n'ait pas plus de puissance que la rosée n'en a sur les prés le jour de la St-Jean quand il est bien clair, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. Dire trois fois la prière dominicale.

Avouons que le remède est peu coûteux et conforme au précepte médical « *primo non nocere* ».

Nous ne possédons pas moins de 17 prières et secrets concernant l'ophthalmologie. En voici une : *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il faut souffler trois fois dans l'œil et dire trois fois pain bénit et dire trois fois la prière dominicale.*

Autre prière : *La Vierge Marie s'asseye sur cette pierre de marbre qui pleure son fils. Jésus passe par là dit : ma mère qu'avez-vous : — Mon fils Jésus, j'ai tant mal aux yeux que je ne peux ni vivre ni endurer. — Laissez-moi faire mère, nous le guérirons, s'il plaît à Dieu. S'il a la tache Dieu la défasse, si c'est le coup Dieu le convoye. Si c'est le rouge Dieu verra. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*

Il faut mettre au milieu du chemin un bâton sur lequel est écrit les mots : Jérusalem omnipote Deus. Converty toi. Arrête toi là. Ensuite il faut traverser le chemin par où tu vois venir les carosses.

La taie de la cornée, vulgairement appelée *tache,* c'est une

ulcération extérieure du globe de l'œil: Voici une prière pour la « tache » à gens et bêtes : *Notre Seigneur J.-C. se promenant trouva de la bonne herbe, il la recueillit et la donna à la vierge Marie pour guérir les yeux de cette pauvre créature (nommée ici) : pour le coup, pour le feu, pour la tache. Si c'est la tache Dieu la défasse, si c'est l'ongle Dieu le confonde, si c'est le brou Dieu lui donne une bonne fin. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. Toutes les fois que vous vous signerez, faites la croix sur l'œil, avec le long doigt de la main droite et mouilleré avec de la salive ou de l'eau fraîche et cracherez toutes les fois que vous aurez dit la prière et la première fois, vous la direz neuf matins de suite et toujours en diminuant d'une fois par matin.*

Autre prière :*Que le Dieu du Ciel éclaire la lumière de X afin qu'il puisse voir comme les douze apôtres ont vu couler le sang des cinq plaies de notre Seigneur J.-C.*

La personne qui nous a communiqué cette prière nous disait qu'elle s'en sert fréquemment. Si de la vue nous passons à l'ouïe, on sait que *des gouttes de sang de charbon dans l'oreille guérissent la surdité.*

Un autre médicament consiste à bien piler des fèves, les mélanger à du lait de femme et mettre le mélange dans l'oreille.

On appelait *décroît, décret, decrai* une diminution d'épaisseur d'un membre, une atrophie comme disent les médecins. Cette atrophie est souvent un symptôme de paralysie ; d'une affection articulaire, osseuse ou musculaire, qui immobilise plus ou moins le membre. Cette maladie atteint bêtes et gens.

Les prières et recettes pour cette affection sont nombreuses. En voici quelques-unes des plus caractéristiques.

Prière bonne pour les bêtes et les gens : *Il faut nommer la personne par son nom de baptême et de famille (pour une*

bête il faut nommer le nom et le poil). Décret qui décroît, je prie Dieu qui le recroisse aussi véritablement comme la lune décroît. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Dire la prière neuf matins de suite et l'oraison dominicale.

En voici une seconde : *Prendre du poil de la bête et mettre dans un trou de jeune cerisier, fait avec un percet et boucher après* autre variante : *Chair je te défends de plus décroître eusses-tu grand peur de décroître comme Dieu et la Vierge Marie ont décroissu. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il faut la dire trois fois et trois fois « Notre père ».*

Voici la prière pour un animal : *Dieu veuille que le décret aye fin de sortir du corps de cette bête par les yeux, par la coraille, par les os, par la mœlle, par tout le corps et que le diable emporte le décret aussi haut que les nuées. Prenez ensuite du beurre frais, du sel, trois onces d'huile de genièvre et la trayez tous les jours deux fois et vous tâcherez de trouver un nœud d'une bière dans lequelle aura été enseveli un mort et vous trayerez la bête avec le nœud sur le mal sans casser ni piller le nœud et vous ferez cela deux fois le jour, c'est-à-dire le matin avant le soleil levant et le soir avant le soleil couchant, le mercredi ou le premier vendredi de la lune.*

Voici un secret pour faire venir les cheveux : *Il faut prendre des abeilles que vous ferez sécher sur une tuile, puis faites une poudre que vous mêlerez avec de l'huile d'olive et en mettre sur la place quatre jours de suite.*

Ajoutons, à ce sujet, que le *Messager Boîteux de Berne et Vevey* du XVIIIme siècle disait dans ses « préceptes de médecine et de chirurgie » : Pour les cheveux, si l'on désire qu'ils renaissent tôt, il faut les couper en lune croissante sous les signes de Taureau, Vierge et Balance. Et si l'on veut

qu'ils renaissent tard, en lune décroissante, en ces signes Ecrevisse, Scorpion, Capricorne. N'étant pas bon de les couper, la lune étant au signe du Bélier, car il gouverne la tête.

Je pense que ce n'était pas non plus le moment choisi par les coiffeurs pour faire grève.

Voici un remède contre la *migraine : Il faut prendre la tête d'une corneille, la cuire sur des charbons et ensuite vous prendrez la cervelle et vous la mangerez.*

Plus simplement encore, on peut dire : *Vah vitalot et trois fois Notre père.*

Entre les deux mon cœur balance, et je préférerais à ces formules un bon petit paquet d'antipyrine.

Voici une prière contre tout espèce d'inflammation : *Dire trois fois feu, feu, feu je te commande au nom de Dieu que tu perdes ta chaleur comme Judas perdit sa fureur quand il a trahi notre Seigneur. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. Il faut réciter cette prière trois fois et avec foi en passant les deux doigts à l'entour du mal. Et faire le signe de la croix trois fois, chaque fois que l'on récite cette prière et souffler aussi trois fois sur le mal chaque fois que l'on récite cette prière. Quand on a récité toute la prière on dit : Dieu vous bénisse.*

De nombreux médicaments en *ine* et en *ol* guérissent aujourd'hui la fièvre. Autrefois on usait du « secret » suivant : *Par un vendredi il faut cuire un œuf d'une poule toute noire, il faut le couper en 77 morceaux et le mettez dans une fourmillière et faire neuf pas en arrière, quand la lune décroit.*

Il y a encore la prière suivante : *Jésus regna 30 ans au pays des Juifs. Juda le vendit 30 deniers et quand le bénin Jesus fut vendu il commença à trembler. As-tu la fièvre ? Je n'ai point la fièvre, ni jamais fièvre n'aura celui ou celle*

qui cette oraison dira tous les jours ou qui sur lui le portera, jamais fièvre n'aura quelle fièvre que ce soit au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

La fièvre quarte si cruelle, que l'on disait à Rome, au temps des Césars, à son ennemi, en façon de malédiction : « *quartate tenest* ». La fièvre quarte ne résiste pas à « *trois onctions sur l'échine d'une crasse qu'on trouve sur la crinière des chevaux.*

Les maladies cutanées que guérissent nos prières et secrets sont surtout les dartres (dierde, en patois), les chancres et les verrues.

Pour les dartres, nous avons la prière suivante : *Tu diras : de cette place sois tu envoyé de 9 à 8, de 8 à 7, de 7 à 6, de 6 à 5, de 5 à 4, de 4 à 3, de 3 à 2, de 2 à 1, de 1 à rien. Vous direz comme il est dit une neuvième fois et de croître tous les jours d'un nombre, avec le doigt de la main droite que vous mouilleré de votre salive et le ferez le matin à jeun en disant : Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*

Comprendra cette prière qui le pourra.

Contre le «Chancre rougeur à gens et à bêtes» : *Bourtia tu mourras que tu ne puisse ni rougir ni pourrir ni porter aucun préjudice à cette bête ou à cette personne, non plus que la rosée n'en a sur les plaies de notre Seigneur lorsqu'il était attaché à l'arbre de la croix lors de la crucification au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen. Il faut la dire trois fois sans toucher, mais lorsqu'il faut toucher soit à gens soit à bête, il faut prendre des ongles de tous les doigts et orteils ou corne et botte et les mettre tremper dans l'eau de vie pendant 24 heures et en laver le mal en disant comme devant.*

Remède contre les verrues [1] : *On frotte avec un morceau*

[1] Durillons, cors.

de viande puis on enterre ce morceau, les verrues disparaîtront quand la viande sera pourrie.

Nous possédons encore des secrets pour faire passer le mal de dents, contre l'asthme, contre les « agassons », mais nous ne voulons pas abuser de la patience de ceux qui nous font l'honneur de nous suivre.

Donnons encore cette recette pour « artirer les balles de plomb des mousquets lesquelles sont demeurées au corps », elle n'utilise pas les rayons de Rœntgen : *on applique sur l'entrée de la balle de plomb, les petits globules que des escargots font en été.* Nous savons qu'avec les « mousquets » actuels de petit calibre, les balles ne restent pas dans le corps ; espérons en passant que le calibre des projectiles ira toujours en diminuant pour arriver à zéro.

La liste des remèdes et secrets que je viens de vous présenter, pourrait être longue, surtout si je vous donnais ce qui a rapport à la médecine vétérinaire, mais je dois me borner : « Fort grand est encore aujourd'hui le nombre des guérisseurs, qui par le moyen de recettes mystérieuses prétendent délivrer l'humanité souffrante des maux qui la tourmentent », dit M. le pasteur Ceresole dans les *Légendes des Alpes Vaudoises.* Cela est absolument vrai. Nous connaissons, au XXme siècle, personnellement des gens qui croient à l'efficacité des prières. Mais lisez sur la quatrième page des journaux du XXme siècle les annonces bizarres prônant des panacées universelles sous forme de pilules, d'émulsion, de pastilles, etc. Nous n'avons, en somme, pas trouvé mieux que nos ancêtres, en tous cas nos boniments sont moins originaux et plus conformes à l'amour du gain. Ils caractérisent ainsi notre temps, ce qui n'était pas le cas de nos anciens guérisseurs qui travaillaient plutôt pour la gloire.

† Dr MEYLAN.